

pourra juger de l'extrême misère de ces pauvres enfants des bois par les deux traits suivants :

Monseigneur Grandin ayant trouvé un enfant de cinq ans qui était complètement abandonné l'adopta, quoique réduit lui-même à une grande pauvreté. Comme il n'avait personne à qui il pût confier le soin de ce pauvre enfant, il lui fallut se charger de lui rendre lui-même tous les services que de bonnes mères rendent à leurs enfants.....

Une des Sœurs de la Mission de McKenzie se trouvant en voyage à 400 lieues de l'Établissement, on lui confia une petite orpheline de 18 mois qui était abandonnée de tout le monde.

Il lui fallut la transporter à la mission, mais elle n'avait avec elle, pour conduire la barge qu'un enfant de huit à dix ans. N'ayant pour toute nourriture que du caribou fumé, elle était obligée de mâcher ce qu'il fallait faire prendre à cette petite enfant.

Elle fut réduite à couper les habits qu'elle portait sur elle, pour couvrir cette tendre orpheline qui était malade.

Ces sacrifices n'ont pas été sans récompense. Car d'abord ils ont étonné les protestants qui, en apprenant ce fait, se sont écriés qu'il n'y avait que la Religion qui pût inspirer un tel dévouement. En outre cette petite fille par les soins des sœurs, s'est développée d'une manière si extraordinaire qu'elle fait aujourd'hui l'admiration de ceux qui la voient. Elle sait ses prières et les récite d'une manière si touchante que les Sauvages qui l'entendent prier tout haut dans la chapelle, en sont couverts de confusion, voyant qu'ils ne savent pas faire leurs prières aussi bien qu'une enfant si jeune ; et cela les encourage à redoubler d'ardeur pour se faire instruire des devoirs qu'impose la Religion.

Ces détails suffiront sans doute pour toucher les âmes sensibles et charitables et les engager à s'imposer quelques sacrifices pour contribuer à une œuvre si pénible et en même temps si méritoire. Car c'est le propre de la charité de gémir, en mangeant du bon pain et se couvrant de beaux et bons habits chauds, lorsque l'on réfléchit qu'il y a tant de personnes qui souffrent de la faim, qui périssent de froid et de misère, et qui sont exposées à perdre la foi, en tombant entre les mains des ennemis de la Religion. Il y a vraiment de quoi rougir de honte et de confusion en voyant ces ennemis de la Religion faire tant de sacrifices pour s'emparer de ces infortunés Sauvages afin de les élever dans leurs funestes erreurs, et de les y faire persévérer jusqu'à la mort, comme cela est déjà arrivé dans cette Mission éloignée et sans ressources ! Puisse donc la charité catholique prévenir ces malheurs pour l'avenir ! . . . ”

Nous aurions désiré ajouter quelque chose de plus sur l'œuvre si admirable de la Sœur Lapointe ; l'espace nous manque, quoique nous ayons ajouté 8 pages d'*extra* : nous y reviendrons dans le prochain numéro. Nous sommes forcé, par le même motif, de renvoyer un travail très-intéressant sur la Représentation de la Passion de N. S. à Ommergan, dans le Tyrol, et la Notice du Rév. Messire Lefebvre curé de Ste. Geneviève, décédé le 3 de ce mois.

Nos remerciements pour l'envoi du 1er Rapport sur l'Etat de la Police Provinciale de Québec pour 1870 et les lers mois de 1871, et aussi pour le *Supplément de l'Annuaire de Villemarie pour 1872*.